

12. Les événements de la fin des temps

Bientôt !?

Le sujet de l'étude de cette semaine n'est pas facile. Dès qu'il s'agit de l'avenir, il est sage d'être prudent. Dans l'étude précédente, l'auteur a souligné le danger de l'*EISEGESE* (introduire nos idées et nos explications dans le texte biblique). Cet avertissement est également d'une grande importance pour le thème de cette semaine. Lorsque certains versets, descriptions et symboles, prédictions sont 'expliqués' très concrètement sans que le texte biblique soit explicite à ce sujet, et d'une manière qui nous convient très bien en tant qu'église, parce que nous en sortons comme « les bons » (« les chouchous de Dieu »), et qu'en plus cela nous permet de critiquer « les autres », alors nous devrions probablement nous méfier...

Des temps difficiles sont annoncés. À chaque époque, les croyants bibliques soulignent les signes actuels pour leur temps pour prouver que les tribulations sont imminentes (alors que Jésus a clairement indiqué que personne, pas même lui, ne peut connaître l'heure).

Il y a cent quatre-vingts ans, Ellen White écrivait : « *La grande et suprême séduction est imminente ...* » Quelle valeur la notion d'imminence a-t-elle encore ? En tant qu'adolescent et jeune adventiste j'ai entendu les mêmes paroles, arguments, avertissements, interprétations concrètes chaque sabbat. Et voici qu'un demi-siècle s'est encore écoulé... Non pas que la fin n'arrivera jamais... Mais quel est l'intérêt de toujours frapper dans le même mille, avec la même urgence et de la même manière ?

L'auteur de la lettre aux Hébreux l'avait bien compris : « **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne vous obstinez pas ...** (3 :7-8) – **Encouragez-vous mutuellement chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire « Aujourd'hui », pour qu'aucun de vous ne s'obstine à cause de l'attrait trompeur du péché. Car nous avons part au Christ, si du moins nous restons fermement attachés, jusqu'à la fin, à la réalité du commencement, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne vous obstinez pas ...** » (3 :13-15). Quoi qu'il arrive ici-bas, quoi qu'il se passe au ciel (jugement investigatif ?) le seul temps que nous pouvons contrôler est bien « l'aujourd'hui ». Chaque nouveau jour de bons choix doivent être faits en toute sincérité et dévouement!

1. Comment gérer ce « **bientôt** » ?
2. Il est facile de **faire peur** en soulignant l'imminence des tribulations. Est-ce utile ? Quelle est la valeur d'une conversion par peur ?
3. Déjà dans ma jeunesse, on affirmait avec insistance que « **la loi du dimanche** » (= loi anti-sabbat) arrivait. Un demi-siècle plus tard, cette voix résonne toujours, et cette loi n'est toujours pas là. Réaction ?
4. **Comment regardez-vous l'avenir** : avec confiance, avec tension, avec une certaine peur ? Est-il bon d'être très préoccupé par ce qui peut nous arriver en tant que chrétiens ? Ou devrions-nous nous préoccuper plutôt du présent ? Considérez aussi ce que Paul écrit dans Philippiens 4 :8 : « *Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées.* »



Le sceau de Dieu

L'utilisation des sceaux dans les temps anciens était une façon d'affirmer la propriété, l'autorité et l'authenticité. Dans les milieux chrétiens, cela signifie souvent que ceux qui « portent (ou possèdent) le sceau » sont du bon côté : ils sont les vrais enfants de Dieu. Dans nos cercles adventistes, cela est interprété d'une manière très spécifique : « *En tant que signe ou sceau de Dieu au cœur de la loi divine, le sabbat est au centre du conflit final sur l'adoration* ». Ce sceau, le sabbat comme signe du vrai culte, est alors en opposition avec « la marque de la bête » « *Elle fait qu'on impose à tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, une marque sur la main droite ou sur le front, et que personne ne puisse acheter ni vendre sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom.* » – Apocalypse 13 :16,17

Note : Le danger de l'EISEGESE : Dans nos milieux, le sceau est donc assimilé au sabbat. Cependant, d'autres possibilités peuvent être trouvées dans l'Écriture : le Saint-Esprit (Eph 1 :13,14 ; Eph 4 :30 ; 2 Cor 1:21,22). D'autres textes comme 2 Tm 2 :19, Ap 9 :4, Ap 14 :1 relient le sceau au nom de Dieu et du Christ (rappelons ici que le terme SHEMA, nom, désigne l'identité profonde d'une personne - son individualité, ses idéaux, sa vie, sa vision, ... 2 Tm 2,19 ajoute que celui qui porte ce sceau ou ce nom "s'éloigne de l'iniquité" (le grec ADIKIA signifie ne pas se soucier de la loi)).

La mention d'un signe sur la main droite et le front fait très clairement référence à Deutéronome 6 : « Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. » (Dt 6 :6-8)

Le prophète Ésaïe a fait le lien entre les concepts du sceau et de la loi : « Conserve ce témoignage, **scelle cette loi** parmi mes disciples. » (És 8 :16).

Le contexte d'Apocalypse 13 et 14 fait également référence aux commandements : « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. (FC : qui sont fidèles à Jésus)* » – Ap 14 :12. Cela ne devrait pas nous surprendre. En tant que Créateur, c'est le désir le plus profond de Dieu que l'homme soit heureux (YATAV / TOV). La Torah contient ses conseils sur la façon de réaliser ce TOV (« afin que tu sois heureux ! / que tu trouves le bonheur » - voir Dt 4 :40 ; 5 :33 ; 6 : 18 ; ...)

Maintenant la question se pose : le sabbat est-il vraiment le commandement le plus important, le plus central (le commandement par excellence par lequel on reconnaît les enfants fidèles de Dieu) ? Et une deuxième question : si oui, qu'est-ce que le sabbat exactement ?

Le mot "commandements" en Dt 6,6 est l'hébreu DAVAR - parole, acte, événement ; c'est le mot qui est utilisé pour désigner "les dix commandements" et qui peut être compris comme une parole de coopération pour réaliser le bien - TOV (voir les études précédentes).

5. **Être scellés...** Peut-on dire : « ça y est, je suis arrivé ! Cela ne peut plus mal tourner pour moi ! » ?
6. **Une marque sur le front et sur le bras (Dt) / la main droite (Ap).** Pourquoi à ces endroits ?
7. **La loi** comme moyen de reconnaître les croyants fidèles... N'est-ce pas trop « légaliste » ? Cela ne ressemble-t-il pas à la justification par les œuvres ? Ou peut-on voir les choses différemment ?
8. **2 Tim 2 :19 relie l'idée d'un sceau à « invoquer le nom du Seigneur » et « la justice / l'injustice » :** « les fondations solides que Dieu a posées tiennent bon, scellées de ces paroles : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, et : Que quiconque prononce le nom du Seigneur s'éloigne de l'injustice ! ». Comparez avec ce que Jésus dit quand il parle du « jugement » (Mt 7). À la fin, il dit : « *Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal !* » (LSG : *vous qui commettez l'iniquité*). Où l'accent est-il mis ? Pensez-vous que c'est important ? Plus important que le sabbat ? Ou pourrait-il y avoir un lien entre le sabbat et la justice / le mal - l'iniquité' ?
9. Comment comprenez-vous le fait de « **rester fidèle à Jésus** » (Ap 14 : 12) ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Et que signifie avoir le nom de Dieu sur le front ? (Apocalypse 9 :4 / Apocalypse 14 :1)
10. Et si le sceau avait effectivement à voir avec « **L'ESPRIT** » ? Comment comprendre cela ? Est-ce que Galates 5 :22-26 pourrait aider à comprendre ? Là aussi, Paul parle de ceux « qui appartiennent à Jésus-Christ ».



Le sabbat ? -1

Sans diminuer l'importance du sabbat, nous devons oser nous demander si l'apposition de l'étiquette « sceau de Dieu » sur le sabbat n'est pas une EISEGESE. Jésus parlait d'un autre critère par lequel les vrais croyants seraient reconnus : « *Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples* » (Jn 13 :35). Lorsqu'un jeune homme riche lui demande ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle, Jésus fait référence aux commandements : « *Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne commets pas de vol ; ne fais pas de faux témoignage ; ne fais de tort à personne ; honore ton père et ta mère.* » (Marc 10 :19) Remarquez que seuls les commandements qui sont directement liés aux relations les uns avec les autres (« amour ») sont mentionnés. Pas question du sabbat (ce qui ne signifie bien sûr pas que Jésus pensait que le sabbat était sans importance !).

Le prophète Michée, dont nous avons parlé récemment, écrit aussi quelque chose de significatif : « *Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon (TOV), et qu'est-ce que le SEIGNEUR réclame de toi, si ce*

Paul suit la même ligne de pensée : **Rom 13:8-10** : « *Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime l'autre a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne désireras pas, et tout autre commandement se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.* » / **Galates 5:14** : « toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

n'est que tu agisses selon l'équité (faire ce qui est bon et juste), que tu aimes la fidélité (litt. : aimer la bonté), et que tu marches modestement avec ton Dieu ? » (Michée 6 :8). Remarquez que Michée mentionne d'abord deux choses qui ont à voir avec la façon dont les humains se comportent les uns avec autres, puis vient l'idée de marcher avec Dieu (= suivre son chemin) = métaphore de la Torah !).

Dans des études précédentes, nous avons déjà vu ce que Jésus considérait comme la critère dans le cadre de la fin et/ou du jugement :

- **Mt 7 :21-23** Les actions parlent plus fort que les paroles (faire la volonté du Père, et non l'iniquité)
- **Mt 24 :45,46** « Être occupé de la sorte » (= servir nos compagnons de service)
- **Mt 25 :31-46** Jésus précise ce qui distingue les « brebis » des « boucs » : « dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (répondre aux besoins du prochain !)
- **Jean 5 :28-29**, dans le contexte de la résurrection : Celui qui a fait le bien ou le mal...



9. Alors... comment reconnaître un « vrai croyant » ? Qu'est-ce que cela veut dire en pratique ? Cela devrait-il également être au cœur de notre témoignage auprès de nos contemporains, ou y a-t-il quand même d'autres éléments plus importants ?

10. Parlez ensemble de ce que Paul dit de la loi et de l'amour dans Romains 13 :8-10 et Galates 5 :14.

Le sabbat -2

Le sabbat est un élément important dans les Écritures et dans « la loi ». La question, cependant, est de savoir où se situe le centre de gravité ... Devrions-nous parler avant tout de la question du samedi ou du dimanche (ici l'accent est principalement, ou parfois exclusivement, mis sur l'obéissance absolue) ou regarder d'abord les principes de base qui sous-tendent le sabbat (la valeur profonde et pratique du sabbat)? Essayons de mettre les choses au clair.

Le sabbat dans le récit de la création

Dans le récit de la Genèse, le sabbat est présenté comme un cadeau de 24 heures (Gn 2 :1-3). Dieu s'est « reposé » le 7^{ème} jour. Était-il fatigué... ou voulait-il donner l'exemple à l'homme, qui continue souvent à courir, tête baissée ? Le verbe « se reposer » ici est le verbe hébreu SHABAT qui signifie « cesser, s'arrêter ». Laisser les fardeaux et les soucis quotidiens, arrêter d'être principalement occupé par les choses matérielles afin de prendre du temps pour autre chose. Prendre le temps pour que TOV - ce qui est bon, beau, agréable et procure du bonheur - reste TOV ! Comme disent les rabbins : « Gardez le sabbat, et le sabbat vous gardera ! »

Six jours... et un septième. Dans la pensée hébraïque, le chiffre 6 représente le monde visible, tangible, matériel (Dieu a créé le monde en 6 jours). Le chiffre 7 représente la plénitude (la création n'était complète qu'avec le jour de repos), mais aussi ce qui n'est pas visible ou tangible, ce qui transcende le monde matériel. Un septième jour pour Dieu, mais aussi pour les sentiments, l'amitié, la poésie, l'admiration et l'émerveillement, le recueillement... Un jour qui se vit donc différemment. Un rabbin l'a formulé ainsi : « Le sabbat est là pour éviter que l'homme se chosifie ».

11. Ressentez-vous le sabbat comme une aide pour préserver le 'TOV' ? Parlez-en ensemble.

12. Cesser, arrêter ... Cesser quoi ? Je sabbat, une journée donc pour ne rien faire (où tout est interdit)?

13. Les rabbins disent que Dieu a cessé de donner de nouveaux « ordres de création » (« qu'il y ait... ! Il faut que ... ! ») - le sabbat ne devrait pas être un jour principalement déterminé par des ordres, des prescriptions et des interdictions. Réaction ?



Le sabbat dans le Décalogue

Exode 20 et Deutéronome 5 présentent tous deux les Dix Paroles. Pour le sabbat, Exode 20 fait référence à la création (ce qui est TOV doit rester TOV!), le Deutéronome à la libération de l'esclavage. Le sabbat prend ainsi une forte dimension sociale : «Le septième jour tu feras sabbat, afin que ton bœuf et ton âne puissent se reposer, que le fils de ta servante et l'immigré puissent reprendre haleine.». (Ex 23:12)

Vocabulaire:

- **Souvenez-vous** : Cela a à voir avec le passé et l'avenir. Un rabbin le traduit ainsi : « Soyez et demeurez dans le souvenir du sabbat. » Une journée dont le souvenir est bon et qui nous fait attendre avec impatience la prochaine. Après tout, c'est le jour par excellence où l'on peut contribuer pleinement au projet de vie et de bien-être de Dieu !
- **Garder** : Le même verbe se trouve dans Genèse 2 :15 où Dieu demande à l'homme de cultiver et de garder

le jardin (l'espace de vie), et Genèse 4 : 9 où il est suggéré que les humains peuvent (devraient ?) garder les uns les autres. « Garder » ce jour particulier parce qu'il peut à son tour « garder » l'homme ...

- **Se reposer** : le verbe 'NUAH' apparaît pour la première fois dans l'histoire de Noé, où l'arche - dans la tempête du déluge - vient se poser au sommet de la montagne. D'ailleurs, le nom « Noé » est dérivé du même verbe ! Le sabbat, une journée où l'on peut trouver du repos dans un monde turbulent ...
- **Sanctifier** : Un mot difficile qui peut être traduit par « mettre à part », « en faire quelque chose de spécial ». Un jour donc à vivre différemment que les autres jours. En même temps, il y a aussi l'idée de dévouement ... Dévouement à quoi ou à qui ? À Dieu, mais aussi à son projet de bien-être et de bonheur. Et puis des éléments comme prendre soin du monde, de la nature, de soi-même et surtout de ses semblables entrent en jeu !

Dans Ézéchiél 20 :12, le sabbat est appelé **un signe** : « **Je leur ai aussi donné mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils sachent que c'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui les rends saints..** » (Voir aussi v. 20 ; Ex 31 :13,14).

Dans nos commentaires, « signe » est souvent assimilé à « sceau ». Se démarquer, être différent... Ou être engagé ? Ou les deux ? Peut-être que le sabbat est en effet l'occasion idéale où, en tant qu'être humain, on peut montrer très concrètement que l'on croit au projet de Dieu et qu'on veut s'y investir !



14. Pourquoi dans nos cercles est-il principalement fait référence à **la création** et non, ou beaucoup moins, à **la libération** ? La libération n'est-elle pas importante ? Libération de quoi ? La délivrance (au sens large du terme) n'est-elle pas un grand besoin dans notre société, et donc, à l'exemple de Jésus (cf. Luc 4 :18,19), l'une des tâches les plus importantes en tant que croyants ?
15. Quels **principes de base** (ou valeurs) concernant le sabbat voyez-vous dans le Décalogue ?
16. Vis-tu le sabbat comme un jour où tu trouves du repos ? Et s'il y a des discussions agressives (p.ex. à l'école du sabbat) ? Ou quand les gens se regardent et se critiquent pour ce qu'ils font ou ne font pas le jour du sabbat ? Dans ce cas, à quoi sert le sabbat en tant que « sceau » (à quoi bon d'avoir le « bon jour » ...) ?

Jésus et le sabbat

Jésus n'a pas rédigé une étude biblique sur le sabbat. Pourtant, le sabbat est souvent mentionné dans les évangiles. D'ailleurs il se passe beaucoup de choses ce jour-là :

- Jésus enseigne dans les synagogues : Marc 1 : 21-31 ; Luc 4 :16-19 (Jésus y parle de délivrance et de restauration !)
- Il accomplit des guérisons : Mc 1 : 23 et suiv. ; 1 : 29-39 ; ...
- Dans Marc 2 :18-26 les pharisiens accusent Jésus et ses disciples de ne pas faire ce qu'il faut faire, et de faire ce qui n'est pas permis (le jour du sabbat). Au verset 27, Jésus répond : « **Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.** » Quelques versets plus loin (Mc 3, 1-6), Jésus en parle à nouveau lorsqu'il veut guérir un homme à la main desséchée. Il demande : « **Qu'est-ce qui est permis, un jour de sabbat ? Est-ce de faire du bien ou de faire du mal, de sauver ou de tuer ?** » Lorsque personne ne répond, Marc écrit que Jésus les regarde avec colère, mais aussi le cœur brisé (verset 5). Finalement, il libère l'homme de sa maladie.
- Dans Luc 13 :10-17, le chef d'une synagogue reproche à une femme affaiblie et tordue d'être venue à Jésus le jour du sabbat pour être guérie, alors qu'il y avait 6 jours de semaine pour le faire. Jésus voit les choses différemment : « **Cette femme ne devait-elle pas être libérée de ces liens le jour du sabbat ?** »

Le sabbat... Le jour idéal pour faire l'expérience de l'Évangile – la Bonne Nouvelle de la Libération – et pour lui donner corps. Un jour où « l'amour », qui selon Jésus est le point de repère d'un vrai croyant, peut prendre pleinement forme. Ainsi, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, l'accent est mis sur la dimension sociale du sabbat. Cela semble être la chose la plus importante, et c'est cohérent avec ce que nous avons vu précédemment sur ce qui compte dans le « jugement » (Voir Mt 7 :21-23 ; 25 :31-46 ; Jean 5 : 28,29).

Et pour le reste... Si vous voulez vraiment bien faire les choses, alors faites-le le septième jour... mais surtout, assurez-vous que les principes de base du sabbat ont une place bénéfique dans votre vie et vos relations !

17. Parlez ensemble **de la façon dont Jésus a vécu le sabbat** et de ce qu'il a souligné dans ses paroles et ses actions.



18. Voyez-vous un lien entre **le sabbat et l'amour** ?

19. Comment procéderiez-vous si vous deviez donner une étude biblique sur le sabbat à quelqu'un ?